



# **CANTIQUÉ**

# **QUANTIQUÉ**

**Antoine Cegarra**

# CANTIQUÉ QUANTIQUÉ

[ Cycle HANTOLOGIE-S ]

Création | 2019  
Durée | 1h

Conception, écriture, performance | Antoine Cegarra

Regard dramaturgique | Céline Cartillier  
Création lumière | Ondine Trager  
Administration/production | Laure Woelfli – La Poulie Production

Production | Fantôme  
Coproductions et soutiens | Festival Théâtre Rate, Eymoutiers /  
Théâtre de l'Aquarium, Paris

## CONTACTS

### Production

Laure Woelfli | La Poulie Production  
+33 (0)6 25 44 02 03  
lapoulieproduction@gmail.com

### Artistique

Antoine Cegarra | Fantôme  
+33 (0)6 83 63 14 16  
associationfantome@gmail.com

*La pièce peut se jouer en salle ou en extérieur, le dispositif lumineux et sonore étant alors extrêmement simplifié, laissant place à la présence des phénomènes extérieurs.*

## CALENDRIER

- 9 et 11 août 2019 | Festival Théâtre Rate, Eymoutiers (87)
- 23 et 30 mai 2020 | Théâtre de l'Aquarium à Paris (75)
- Janvier 2021 | Théâtre de Vanves (92)

# PRESENTATION

*Cantique Quantique* est une performance spirite pour un acteur.

Un homme accueille le public, assis à une table. Il parle, de manière simple et directe, de notre relation à la mort, à nos morts.

Il dérive, au fil de ses pensées, d'histoire en histoire, d'anecdotes historiques ou personnelles. Il est question d'un corbeau, d'un voyage, de Thomas Edison, d'une machine à faire parler les morts, d'un frère, de Walter Benjamin, d'un funérarium suisse, ou encore de Star Wars. L'homme a le goût des rapprochements empiriques et des flottements spatio-temporels.

Assez vite, un glissement s'opère et un doute apparaît, quant à la présence de cet homme: qui est-il, de quel lieu s'adresse-t-il à nous, et à quel point est-il "pris" dans ce qu'il évoque? Est-il lui-même un disparu?



# NOTE D'INTENTION

## AU BONHEUR DES MORTS

Cantique Quantique est une pièce qui interroge les relations que nous entretenons avec la mort, avec nos morts.

La pièce est composée à partir de plusieurs fragments d'un merveilleux livre de Vinciane Despret, intitulé *Au bonheur des morts*, qui mène une investigation autour de la présence des morts auprès des vivants. Le livre aborde la manière dont nous considérons leur présence à nos côtés, et la façon dont nos vies peuvent se recomposer, se déplier, s'amplifier, à leur contact, en entretenant avec eux des formes d'attentions et de relations inventives et renouvelées. Les extraits du texte de Vinciane Despret sont repris, adaptés, mêlés à d'autres récits, fragments, issus de mon écriture personnelle.

Le monde moderne, particulièrement en Occident, a oeuvré avec tant de vigueur à mettre la mort à distance, à l'éloigner de notre quotidien, que nous nous trouvons aujourd'hui infiniment démunis à chacune de ses apparitions. Et pourtant, dans nos intimités, nos familles et nos cercles amicaux, persistent souvent des pratiques qui excèdent les cadres habituels, normatifs, souvent binaires, à l'oeuvre dans la pensée occidentale.

Dans certaines cultures animistes, la mort n'est pas un principe

de disparition, d'absence, mais de dissémination des présences. Il ne s'agit pas d'un au-delà insaisissable – et déterminé par les principes structurants d'une croyance, quelle qu'elle soit –, mais de la recomposition d'un ici, d'un commun qui engage, très concrètement, les vivants et les morts à déployer de nouvelles relations au quotidien. Les morts persistent, dans les plantes, les autres animaux, les pierres, les phénomènes naturels. Ils poursuivent de leurs récits les liens entre visible et invisible.

*Cantique Quantique* est un conte, un voyage vers l'obscur. Une dérive vers l'au-delà, hantée par l'à-venir.

## CONFERENCE SPIRITE

*Cantique Quantique* emprunte au format de la conférence performée.

J'aime ce format, en ce qu'il permet d'aborder des savoirs transversaux – de la littérature à la science en passant par la pop culture – dans un contexte explicite et simple de transmission, tout en conservant un fort potentiel théâtral.

Loin de toute expertise, je cherche à partager mes questions et mes sensations. Une idiotie à partager en somme. Un état d'esprits, une séance spirite pour réveiller les vivants et les morts, et les morts-vivants, et les vivants-morts, et engager de la curiosité pour établir de nouvelles conversations et modes de relations entre nous.

Je suis également très attaché à la figure du conteur, telle que la définit le philosophe Walter Benjamin, à savoir celui qui tisse les histoires entre elles pour reprendre le temps, en faire jaillir l'inactuel, le présent à vif.

*"Car il lui a été donné [au conteur] de remonter tout le cours d'une vie. (Une vie d'ailleurs qui n'inclut pas seulement son expérience propre, mais pour une bonne part aussi celle d'autrui. Ce qu'il sait par oui-dire, le conteur l'assimile à sa propre substance.)."*<sup>1</sup>

Dans la pièce, la parole informée, signifiante du conférencier est régulièrement emportée, troublée par la fiction. Il semble que des éléments biographiques se mêlent à des récits plus objectifs. Peu à peu, le territoire de la fiction s'étend à toute la parole.

## HANTISES

Cette pièce s'inscrit dans le cycle de recherche *Hantologie-s*, que je mène depuis quelques années, autour de la notion de hantise. Cette recherche pluridisciplinaire mêle objets littéraires et créations scéniques.

*Cantique Quantique* est pour moi l'occasion d'évoquer un certains nombres d'oeuvres, de pensées, de lectures, qui m'accompagnent depuis le début de ce travail sur la hantise.

---

<sup>1</sup> *Le conteur*, Walter Benjamin, Oeuvres III, Gallimard

Car nos spectres sont tout autant nos morts que tous ces fragments, motifs, ritournelles, qui habitent nos mémoires et nos corps. Aller à leur rencontre, les convoquer, c'est explorer cet espace-temps qui circule entre passé, présent et futur, ce chant quantique qui se compose et se recompose sans cesse en nous.



# MATERIAUX – INSPIRATIONS

Le texte de cette performance est hanté par l'œuvre de Vinciane Despret, mais aussi de Louis Pauwels et Jacques Bergier, Charles Laughton, Charles Baudelaire, Walter Benjamin, Theodor W. Adorno, Camille Flammarion, Thomas Alva Edison, William Shakespeare, Heiner Müller, George Lucas, Maurice Merleau-Ponty, Ludwig Wittgenstein, Gilles Deleuze.

« Pour ma part, je voudrais fournir aux chercheurs spirites un appareil qui leur permettrait de travailler d'une manière strictement scientifique. Cet appareil est basé sur le principe de la valve. C'est-à-dire qu'il amplifie énormément toute force ou énergie, aussi minime qu'elle soit, par laquelle un esprit pourrait se manifester. [...] Pour l'instant, je ne tiens pas à en dire davantage. Je travaille déjà depuis un certain temps à la mise au point des détails ; d'ailleurs, un de mes assistants dans cette tâche vient de mourir, il y a seulement quelques jours. Comme il connaissait exactement le but que je poursuis, je suppose qu'il sera le premier à se servir de mon appareil – à condition, bien sûr, qu'il soit en mesure de le faire. »

**Thomas A. Edison**

« Le dialogue avec les morts ne doit en aucun cas être rompu avant qu'ils ne délivrent ce qui, du futur, est enterré avec eux. »

**Heiner Müller**

« Celui qui regarde ou se croit regardé lève le regard / répond par un regard. Éprouver l'aura d'une apparition ou d'un être veut dire prendre conscience de sa faculté de lever un regard / de répondre à un regard. Cette faculté est pleine de poésie. Quand un homme, un animal ou une chose inanimée sous notre regard lève le sien, il nous attire d'abord vers le lointain ; son regard rêve et nous entraîne à la suite de son rêve. L'aura est l'apparition d'un lointain aussi proche soit-il. »

**Walter Benjamin**

« Le dispositif spirite est un dispositif qui prend soin des morts et des vivants, et qui le fait sur le mode le plus écologique, le plus agencé ; il délègue aux uns le soin des autres, et réciproquement. [...] Ce que fait chacun de ces moments, c'est rendre les morts bien présents, bien entendu, mais c'est surtout construire *l'expérience de la présence*. »

« C'est la puissance incantatoire des récits, ils re-suscitent des présences et appellent, de ce fait, d'autres histoires. [...] Non seulement [...] parce qu'en laissant entrapercevoir, elles sont mises en scène d'apparitions-disparitions mais, surtout, parce qu'elles en appellent toujours d'autres ; elles sont désir de suite, désir d'autres histoires, désir de vitalité, incantation. Ces histoires n'enchantent pas le monde, comme on le dit souvent, mais résistent à sa désanimation. Elles ne luttent pas contre l'absence, mais composent avec la présence. Dans leurs formes mêmes, dans la très grande inventivité de leurs formes. Les récits que font faire les morts sont des histoires sans fin, délibérément sans fin, elles peuvent toujours être ré-ouvertes ; reprises. Ce sont des histoires qui accueillent, qui prennent acte, que quelque chose fait penser, ce qui veut dire hésiter et fabuler. Activement. Les récits sont des expérimentations. Ce sont les ateliers où se fabriquent de l'être. »

**Vinciane Despret**

# L'EQUIPE

## **Antoine Cegarra | Conception, écriture, performance**

Antoine Cegarra est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'école du théâtre national de Chaillot à Paris, au conservatoire d'Orléans et à l'université Paris III-Sorbonne nouvelle, il se rapproche, à partir de 2010, du champ chorégraphique et performatif. Il suit des workshops avec Fanny de Chaillé, Mark Tompkins, Loïc Touzé et Mathieu Bouvier, Lito Walkey, Tijen Lawton, I-Fang Lin. En 2015, il est interprète-stagiaire dans le cadre du programme de recherche et composition chorégraphique Prototype II à l'Abbaye de Royaumont. Il mène, depuis 2007, un travail protéiforme, entre théâtre, performance et écriture. Il a créé, entre autres, les pièces *Wald, Pierre*, et *L'Heure Bleue* (Théâtre de Vanves, La Loge à Paris). En 2012 il est sélectionné aux Rencontres internationales de jeunes créateurs du Festival TransAmériques à Montréal, et bénéficie du dispositif d'accompagnement A.V.E.C. mis en place par le Théâtre de Vanves, Arcadi et le Bureau Cassiopée. Il est également l'auteur de plusieurs textes destinés au théâtre (*La Théorie de l'Hydre ; Rouge-Gorge*), ou pour l'opéra (*La vapeur au-dessus du riz*, avec la compositrice Alexandra Grimal). Il a été lauréat de plusieurs bourses et résidences d'écriture (Artcena, Beaumarchais-SACD, Chartreuse-CNES). Il est également interprète et collaborateur auprès de metteurs en scène et de chorégraphes : Sylvain Creuzevault, Julien Villa, la Cie Pôle Nord, Céline Cartillier, Henrique Furtado, Ivana Müller, Halory Goerger, Pauline Ringeade, Bastien Mignot.

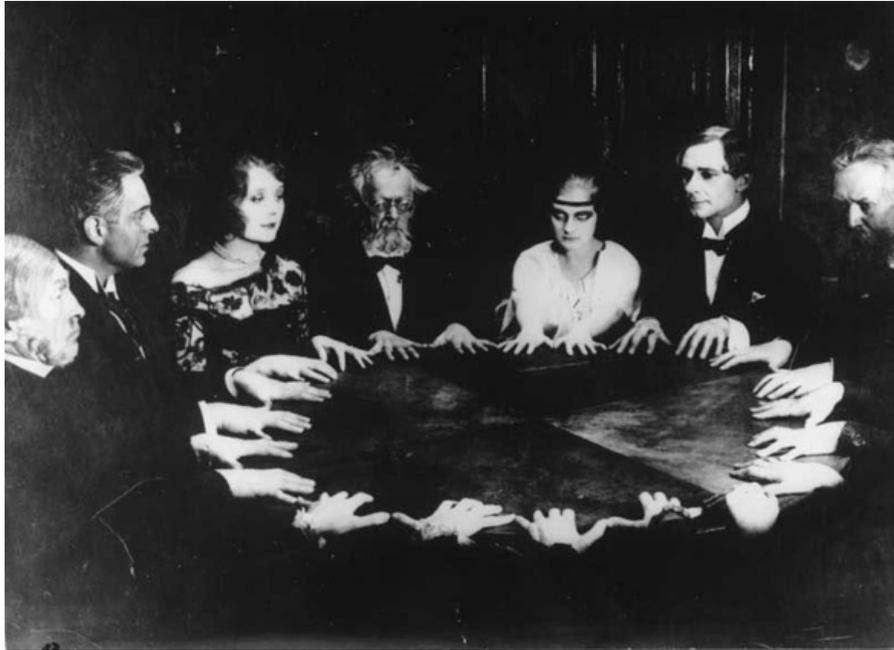
## **Céline Cartillier | Regard dramaturgique**

Dramaturge, chorégraphe, et danseuse, Céline Cartillier se forme en études théâtrales (master à Paris III) et à l'écriture chorégraphique (master SoDA à Berlin). Elle intervient en tant que collaboratrice artistique et dramaturge auprès de différents artistes de théâtre ou de danse : Antoine Cegarra, Coraline Cauchi, Paulo Duarte, Bleuène Madeleine, Myriam Pruvot, Henrique Furtado, Aloun Marchal, Anna Gaiotti, Simon Gauchet, Clément Aubert,

Kevin Jean, le groupe LA gALERIE et Céline Champinot. Elle est interprète pour Sergiu Matis, Lina Schlageter et Zoé Philibert, Pauline Brun, Pauline Simon, Mylène Benoît et Magda Kachouche. Elle fait partie du collectif kompost avec lequel elle prend part à plusieurs projets. Elle joue dans les films expérimentaux de Mathieu Bouvier, et co-réalise avec lui *There is no desert island* et *There is still enough time before the end of the world to tell the end of the world*. Céline développe son travail en tant que chorégraphe, en collaboration avec les artistes sonores Gérald Kurdian, Myriam Pruvot, Julien Desailly, intéressée par les relations entre représentation et idéalité et par les relations entre composition poétique, composition musicale et écriture chorégraphique. Elle a pris part en 2015 au programme de recherche et composition chorégraphique Prototype 2 « La présence vocale dans la partition chorégraphique » à l'Abbaye de Royaumont. Elle a fait partie du groupe de recherche T.R.I.P réuni par Ivana Müller dans le cadre de sa résidence à la Ménagerie de verre en 2017. En janvier 2019, elle crée une pièce chorégraphique et musicale, *Champ constant*, dans le cadre du festival Vivat la danse !, au Vivat à Armentières. Son travail est soutenu en production par Météores, plateforme chorégraphique.

## **Ondine Trager | création lumière**

Après une licence en arts du spectacle, elle intègre en 2011 la section Régie de l'École du TNS. Elle participe à des ateliers sous la direction de: Jean Jourdheuil, Philippe Berthomé, Renaud Herbin, Pierre Melé, Daniel Deshays, Michel Maurer, Eric Vigner... Pendant son parcours au TNS, elle participe à des projets extérieurs où elle conçoit la lumière: *Une piètre imitation de la vie* et *Temps de pose* pour le Théâtre de la démesure (2011/2013). Elle est également l'assistante de l'éclairagiste Matthieu Ferry pour une mise en lumière de l'exposition *La voie sèche* de Johnny Lebigot. Au sein de l'école du TNS, elle réalise la lumière de *Splendid's*, mis en scène par Vincent Thépaut. Depuis la fin de ses études en 2014, elle collabore avec Jean-Marc Eder (*La grâce* 2015, *Freetime* 2016), le chorégraphe Tomeo Vergés (*Coming out* 2015, *Meurtres d'intérieurs (variations)* 2016, *Primal* 2018), Antoine Gindt (pour l'opéra *Illiade l'amour* 2016), la compagnie Moloko+ (*Wild Things* 2016), Marie Marfaing (*Lignes de fuite* 2017), Benjamin Abitan et le Théâtre de la démesure (*Le grand trou* 2016), le quatuor Bribes 4 (free-jazz), Armelle Dumoulin (*T'avoir connu*), Juliette Steiner (*AphrodIT* 2018), Paul Schirck.



# HANTOLOGIE·S

*Hantologie·s* est un cycle de recherche et de créations pluridisciplinaires – spectacle vivant, littérature, arts visuels – qui s'intéresse aux notions de spectralité et de hantise. C'est une dérive dans les méandres de la fabrique de nos récits intimes et collectifs, le tout guidé par les forces de l'imaginaire et de l'intuition.

*Hantologie·s* est une anthologie de ce qui nous hante.

Cette recherche se compose pour le moment de :

## UNE HANTOLOGIE

Performances de fictions documentaires. Réalisées in situ, elles sont envisagées comme autant de fouilles archéologiques dans la mémoire des lieux investis.

## CANTIQUE QUANTIQUE

Performance spirite.

## LE RENARD DE L'HISTOIRE

Pièce chorégraphique et performative. Phénomènes sonores et lumineux, littérature de l'au-delà et rituels d'évanouissement.